



Situation des acteur*s culturel*s après la pandémie

Résultats de l'enquête en ligne 2023

23.5.2023

Urezza Caviezel, Michael Marti

ECOPLAN

Table des matières

1. Questions et objectif
2. Description des participant·e·s
3. Évolution et distribution des revenus
4. Importance des mesures de soutien
5. Conclusions

Questions et objectif

Enquête en ligne sur la situation de revenu des acteur*s culturel*s après la pandémie, mars 2023

Questions

- Quels enseignements peut-on tirer des expériences faites durant les années de pandémie sur la situation des acteur*s culturel*s ?

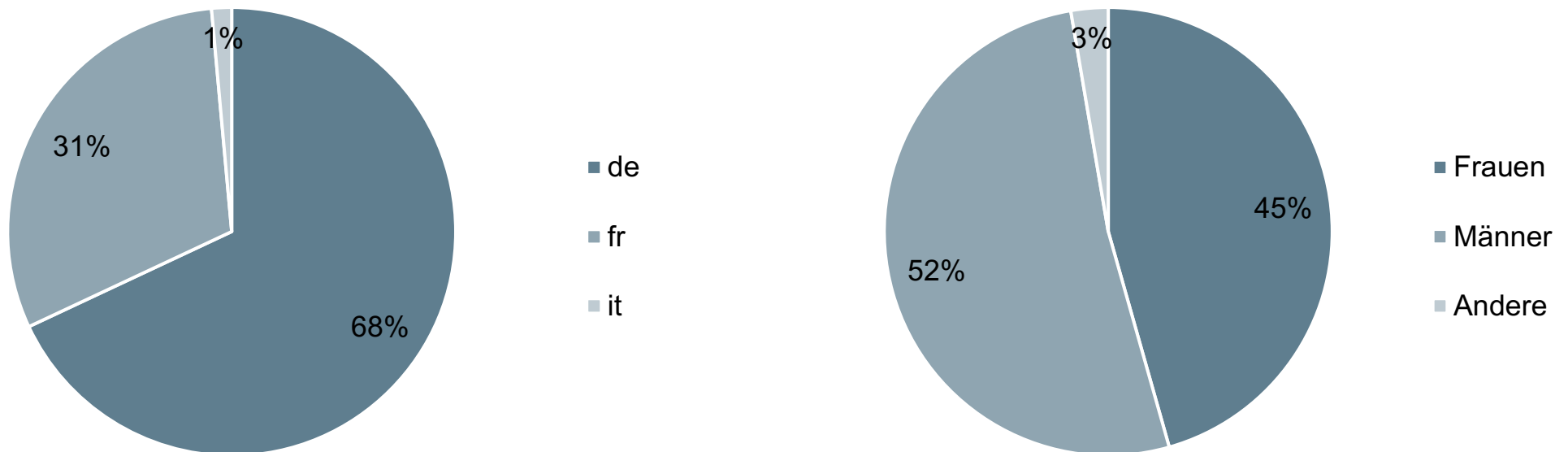
Objectif de l'enquête

- Analyser :
 - l'évolution des revenus
 - la répartition des sources de revenu
 - le besoin de mesures de soutien

Description des participant·e·s

Langue et sexe

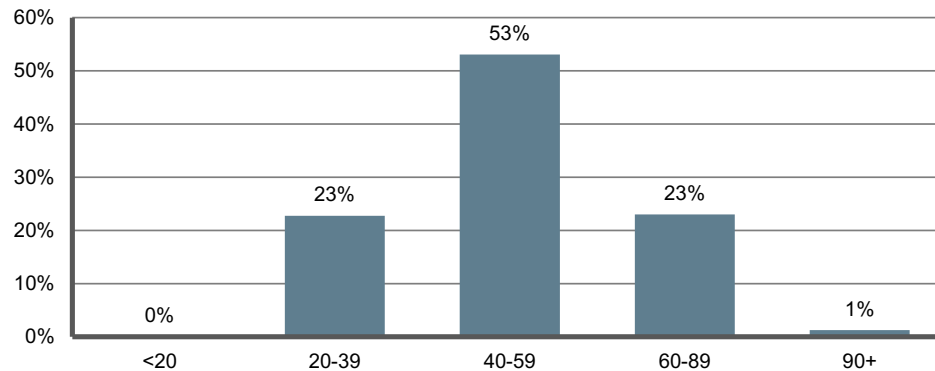
En tout, **416 acteur*s culturel*s** ont pris part à l'enquête en ligne.



- 45 % des participant·e·s sont de sexe féminin, 52 % de sexe masculin.
- 68 % sont germanophones, 21 % francophones et 1 % italophone.
- Données insuffisantes pour une analyse par région linguistique.

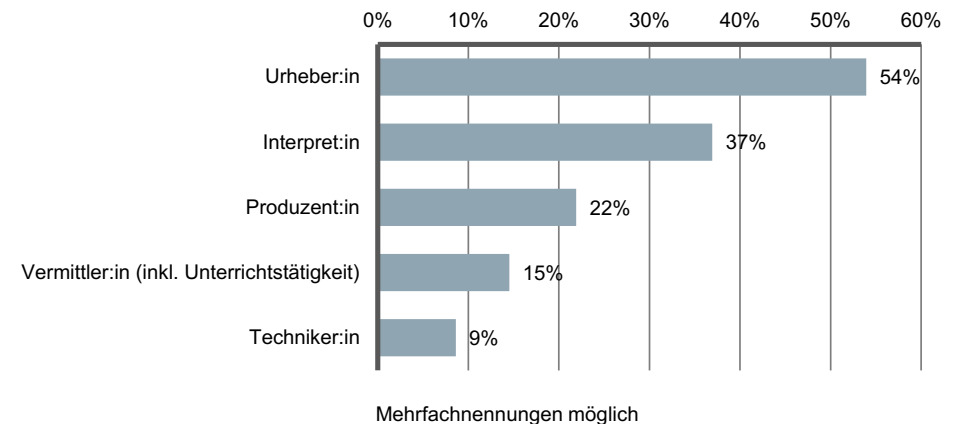
Description des participant·e·s

Âge et profil



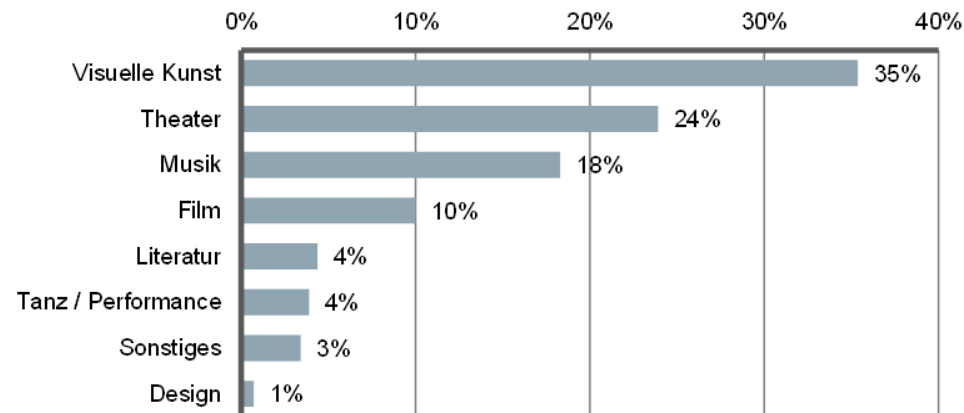
- La majorité des participant·e·s (53 %) a entre 40 et 59 ans.
- Des autres, la moitié environ (23 %) ont entre 20 et 39 ans, l'autre moitié (23 %) entre 60 et 89 ans.

- Plus de la moitié (54 %) se définissent comme, entre autres, auteur·ice.
- 37 % sont actifs notamment en tant qu'interprète, 22 % en tant que producteur·ice.



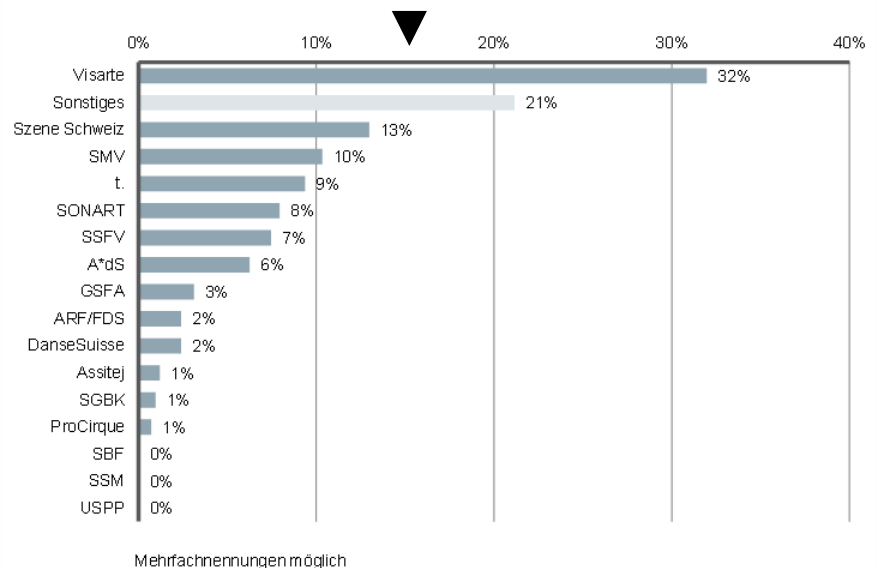
Description des participant·e·s

Disciplines et affiliation aux associations professionnelles



- Près d'un tiers (32 %) des participant·e·s sont membres de l'association Visarte.
- La répartition entre les associations reflète, d'une part, celle des participant·e·s entre les disciplines et, d'autre part, la portée de la communication faite par les associations et la disposition de leurs membres à participer à l'enquête.

- Plus d'un tiers (35 %) des participant·e·s ont une activité dans le domaine des arts visuels.
- Moins de 40 personnes en tout (9 %) sont actives dans les disciplines littérature, danse/performance ou design.
- Données insuffisantes pour une analyse par discipline.

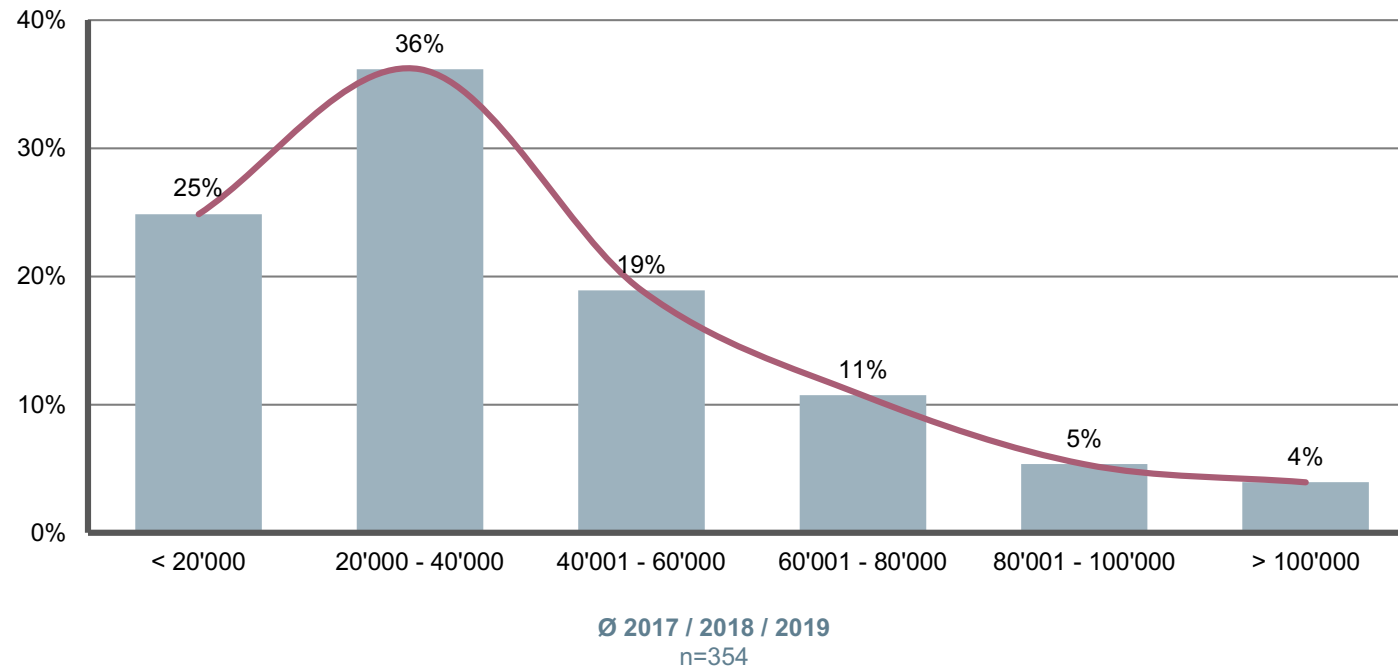


Bilan des données disponibles

- Avec seulement 416 participant·e·s, moins de données sont disponibles pour les analyses que lors des enquêtes précédentes.
- Ce faible taux de participation peut s'expliquer par le fait que l'enquête comprenait des questions personnelles et délicates sur le revenu.
- Si les résultats ne sont pas statistiquement représentatifs, ils n'en illustrent pas moins la situation actuelle.
- Les données disponibles ne permettent pas de procéder à une analyse pertinente par région linguistique (Tessin : 6 réponses) ou par discipline artistique (design : 3 réponses).

Revenus avant la pandémie

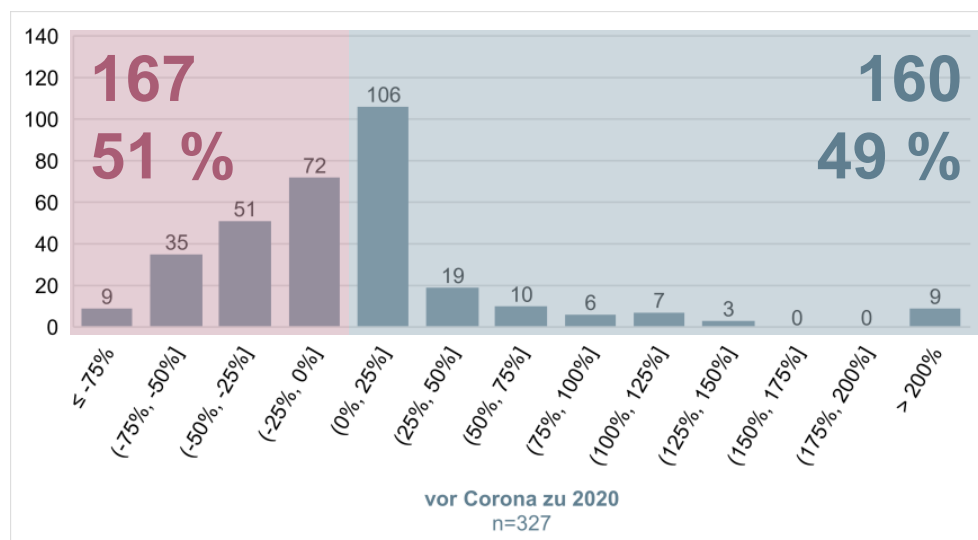
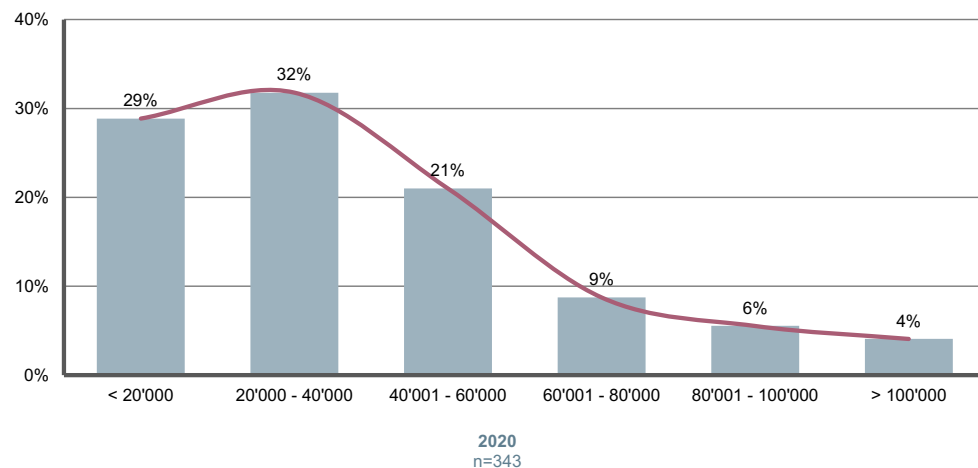
Ø 2017/2018/2019



Commentaire :

- Le revenu annuel net moyen pour les années 2017/2018/2019 a été inférieur à 20 000 francs pour 25 % des participant·e·s.
- Pour 36 %, il était compris en 20 001 et 40 000 francs.
- Pour 19 %, il se situait entre 40 001 et 60 000 francs.
- Pour 11% des participant·e·s, il était compris en 60 001 et 80 000 francs.
- Pour 9 %, enfin, il était supérieur à 80 000 francs.

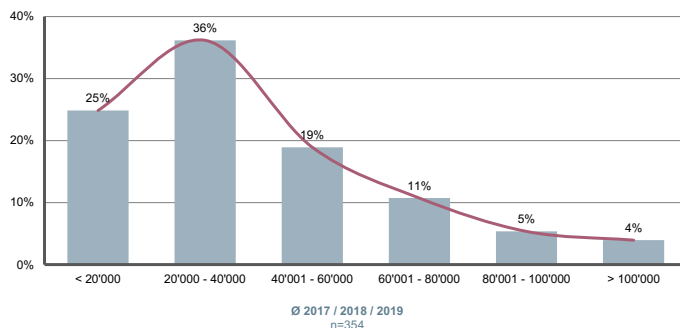
Évolution des revenus 2020



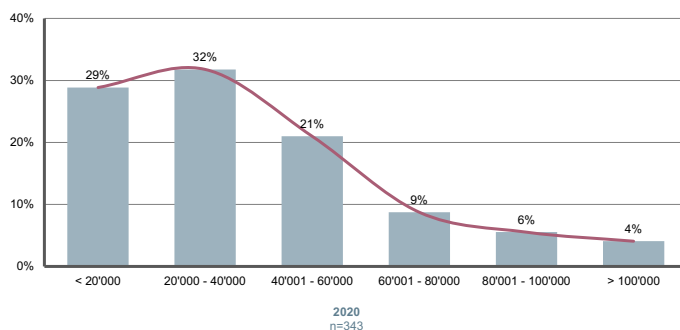
- On assiste en 2020 à un déplacement vers les classes de revenus les plus faibles.
- 29 % des participant·e·s gagnaient moins de 20 000 francs (+4 points de pourcentage).
- 167 participant·e·s (51 %) gagnaient moins que les années précédentes.
- La majorité de celles et ceux qui ont gagné davantage (106 sur 160) ont vu leur revenu augmenter de jusqu'à 25 %.

Évolution des revenus 2021

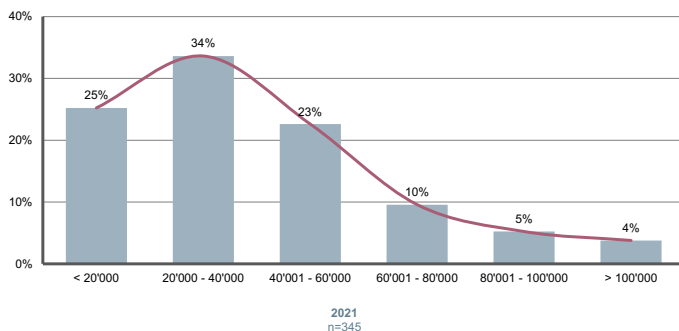
Ø 2017/2018/2019
n=354



2020
n=343



2021
n=345

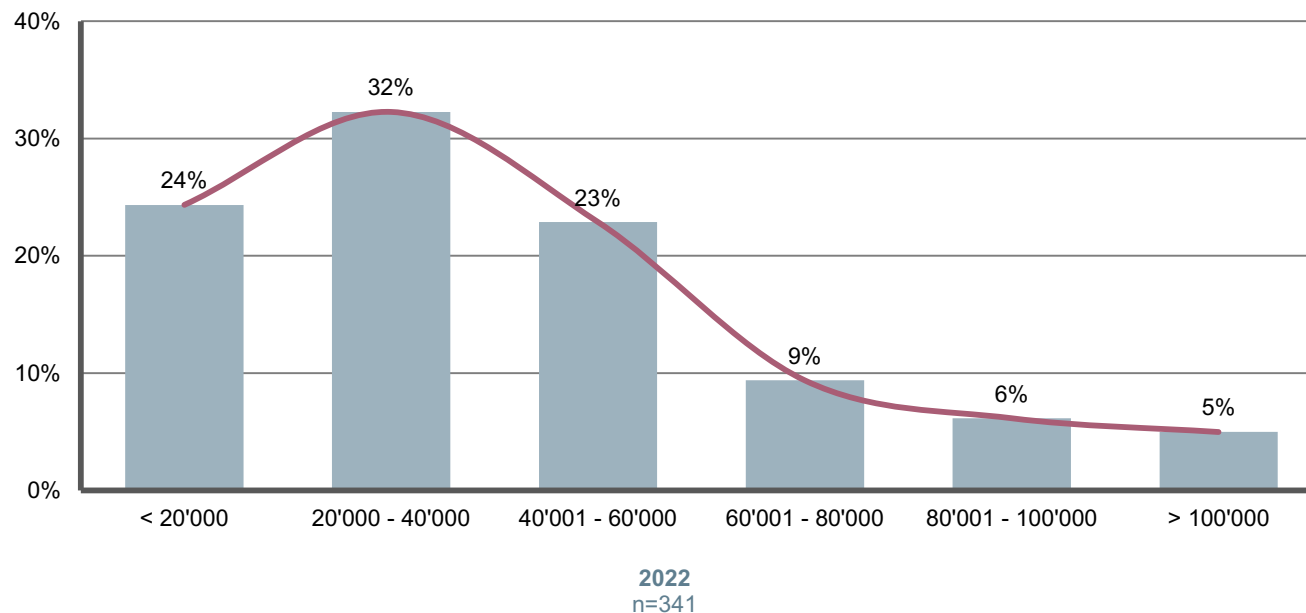


- À partir de 2021, la distribution des revenus annuels nets redevient lentement à peu près ce qu'elle était avant la pandémie.
- Un quart des participant·e·s (25 %) se trouve de nouveau dans la classe des revenus inférieurs à 20 000 francs.



Revenus pendant la pandémie

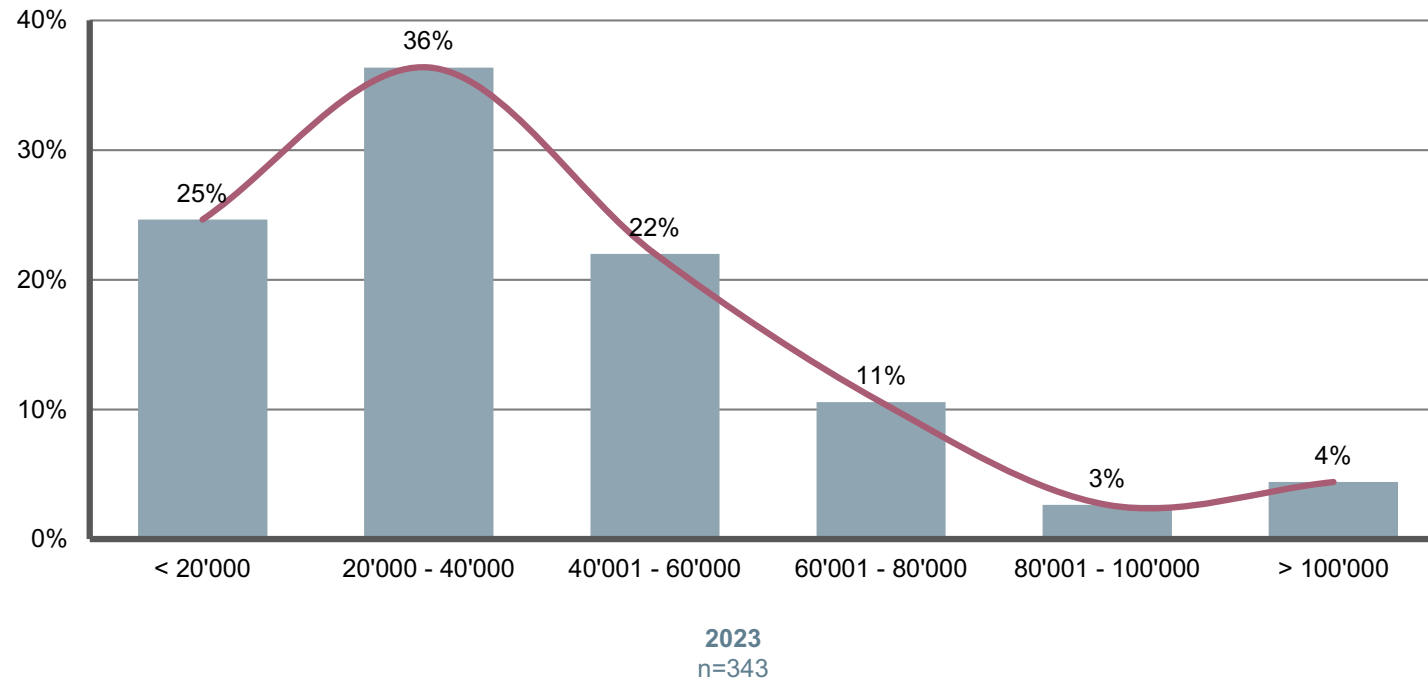
Ø 2020/2021/2022



- Le revenu annuel net moyen pour les années 2020/2021/2022 a été inférieur à 20 000 francs pour 24 % des participant·e·s. Pour 32 %, il était compris en 20 001 et 40 000 francs, et, pour 23 %, entre 40 001 et 60 000 francs.
- Les mesures de soutien adoptées ont manifestement pu compenser (au moins en partie) les pertes de revenu des acteur*s culturel*s.

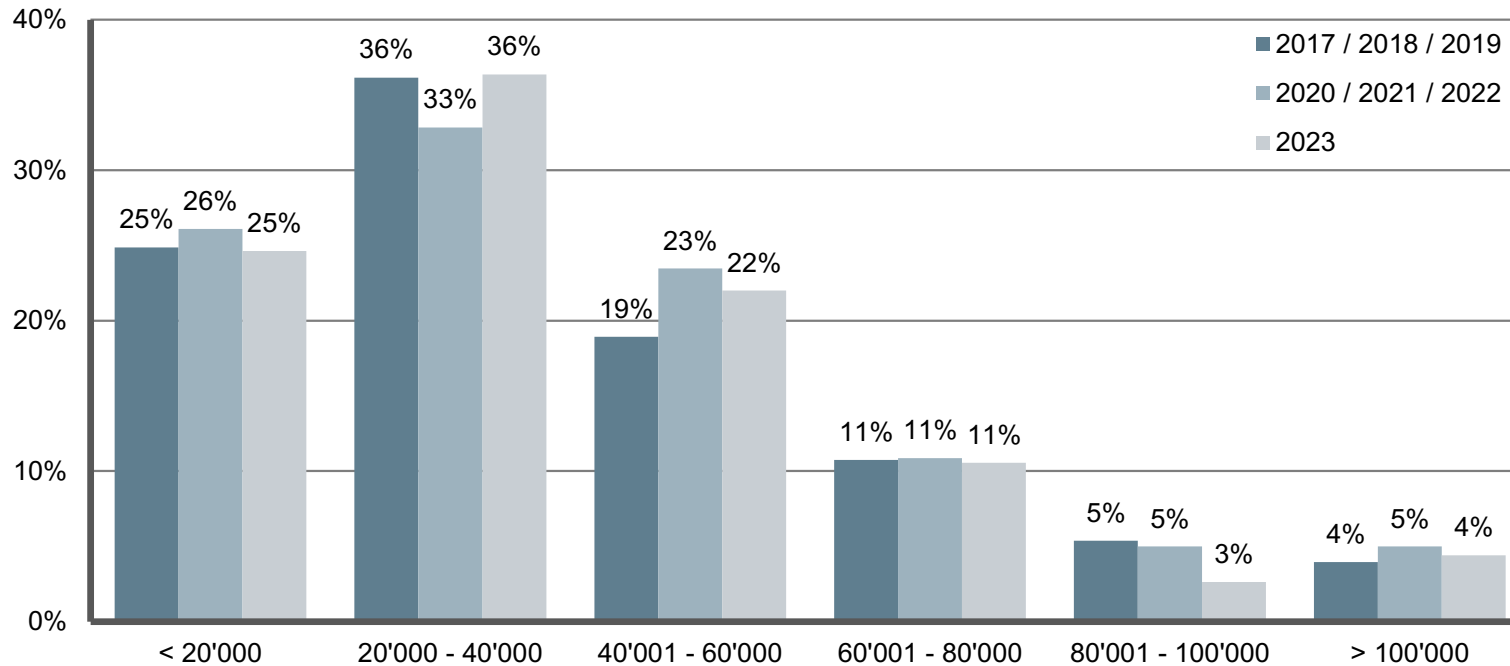
Revenus après la pandémie

Prévisions pour 2023



- Les participant·e·s sont confiant·e·s quant à leur revenu futur : 36 % s'attendent à un revenu annuel net compris entre 40 001 et 60 000 francs.
- Néanmoins, 25 % des participant·e·s pensent obtenir moins de 20 000 francs net cette année.
- Ainsi, ces classes de revenus compteraient le même nombre de personnes qu'avant la pandémie.
- En gros, cette évolution est bienvenue, mais la situation reste préoccupante pour les personnes dont le revenu est minime.

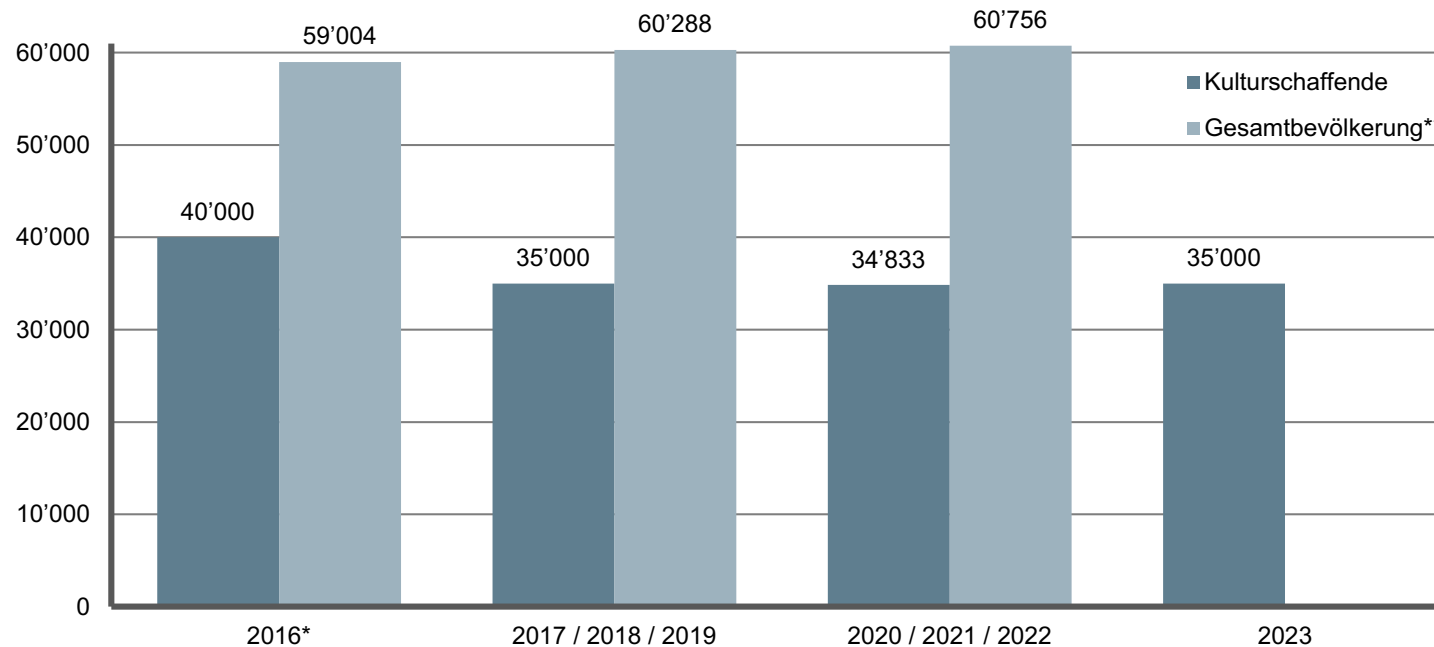
Comparaison longitudinale des revenus



- Une comparaison couvrant les trois périodes de référence montre que les contributions de soutien ont permis d'atténuer les pertes de revenu.
- Dans l'ensemble, les revenus restent à un niveau très bas.

Bas niveau des revenus

Acteur*s culturel*s en comparaison de l'ensemble de la population



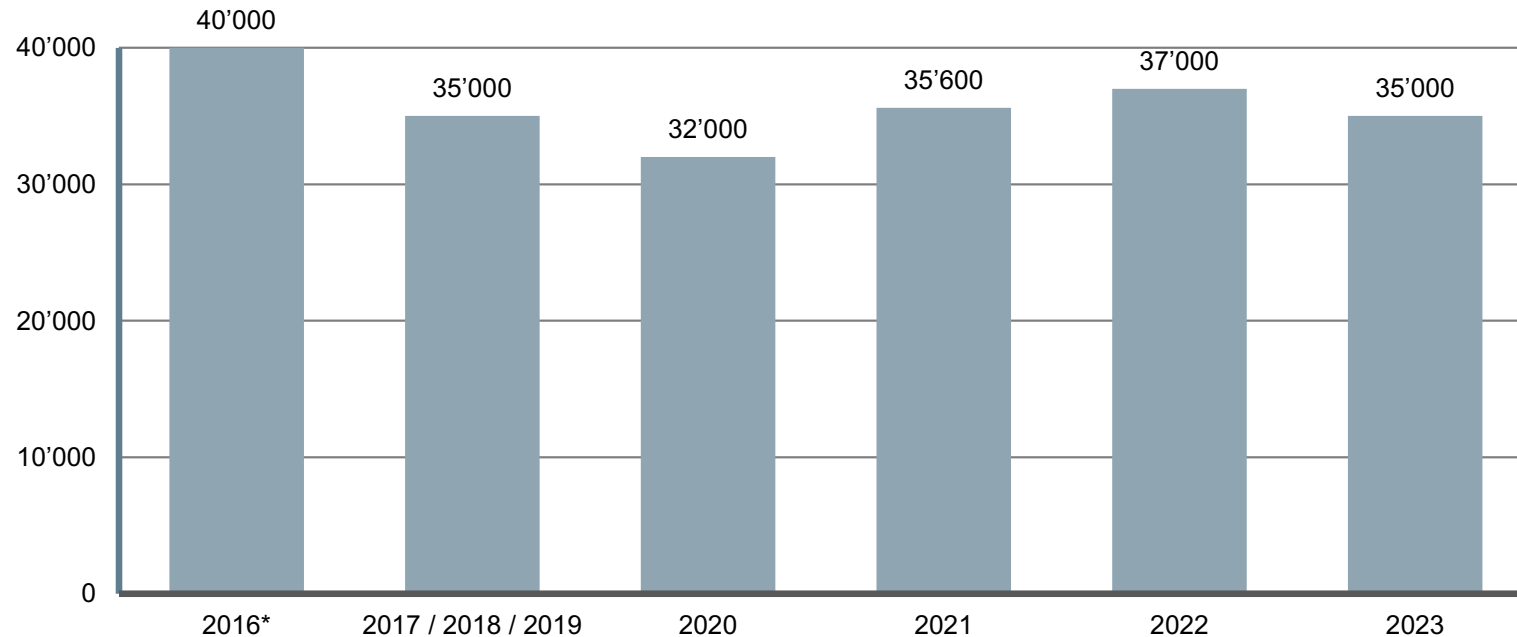
* Umfrage zu Einkommen und sozialer Sicherheit von Kunstschaffenden 2016

** BFS 2022 (2016, 2018, 2020)

- Le revenu médian des acteur*s culturel*s reste à un niveau très bas par rapport à celui de l'ensemble de la population.
- Sans connaître la forme de ménage ni le taux d'occupation des participant·e·s, on peut néanmoins supposer qu'une part importante d'entre elles et eux se situe en dessous du minimum vital social.

Bas niveau des revenus

Le revenu médian a baissé depuis 2016



*Umfrage zu Einkommen und sozialer Sicherheit von Kunstschaffenden 2016

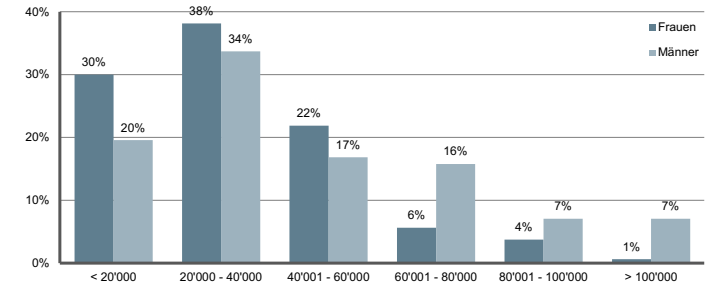
- Si l'on considère le revenu net médian des acteur*s culturel*s sur une relativement longue période, on observe ceci : les pertes des années de pandémie ont certes pu être (en partie) compensées, mais le niveau des revenus reste plus bas que lors de la dernière enquête, de 2016, alors même que le renchérissement annuel moyen a été de 0,75 % (OFS 2023).
- Dans l'ensemble, les revenus des acteur*s culturel*s diminuent.

Revenus : différences entre les sexes

Évolution de 2017 à 2023

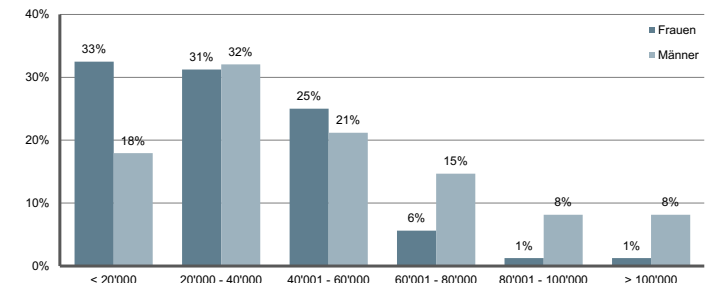
- L'enquête confirme la différence de niveau salarial entre hommes et femmes.
- On trouve une proportion plus importante de femmes dans les classes de revenus inférieures, alors que les hommes sont davantage représentés dans les classes de revenus supérieures.
- La pandémie ne semble pas avoir affecté l'écart de revenus entre les sexes.

Ø 2017 / 2018 / 2019
n(F)=160, n(M)=184



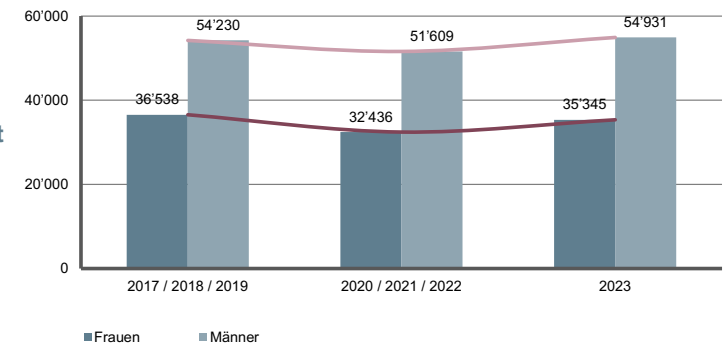
Ø 2017 / 2018 / 2019
n(F)=160, n(M)=184

2020
n(F)=150, n(M)=187



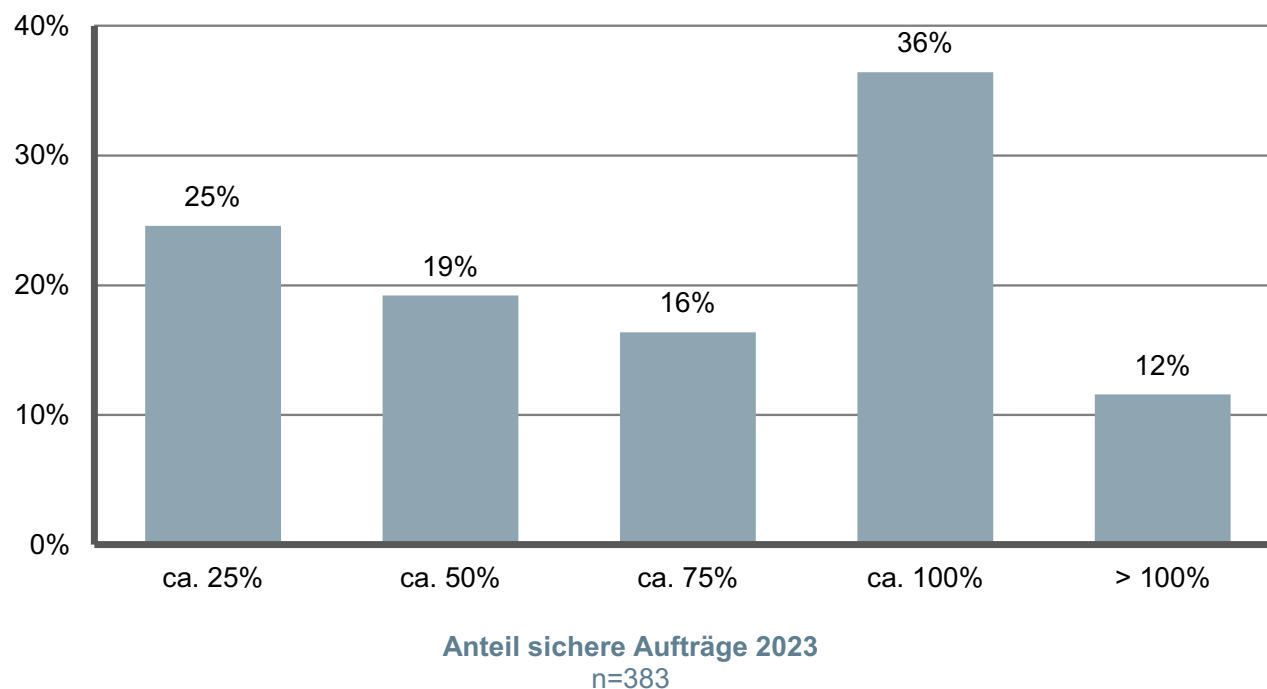
Ø 2020 / 2021 / 2022
n(F)=150, n(M)=182

Revenu moyen et
revenu médian,
selon le sexe



Prévisions pour le 1^{er} semestre 2023

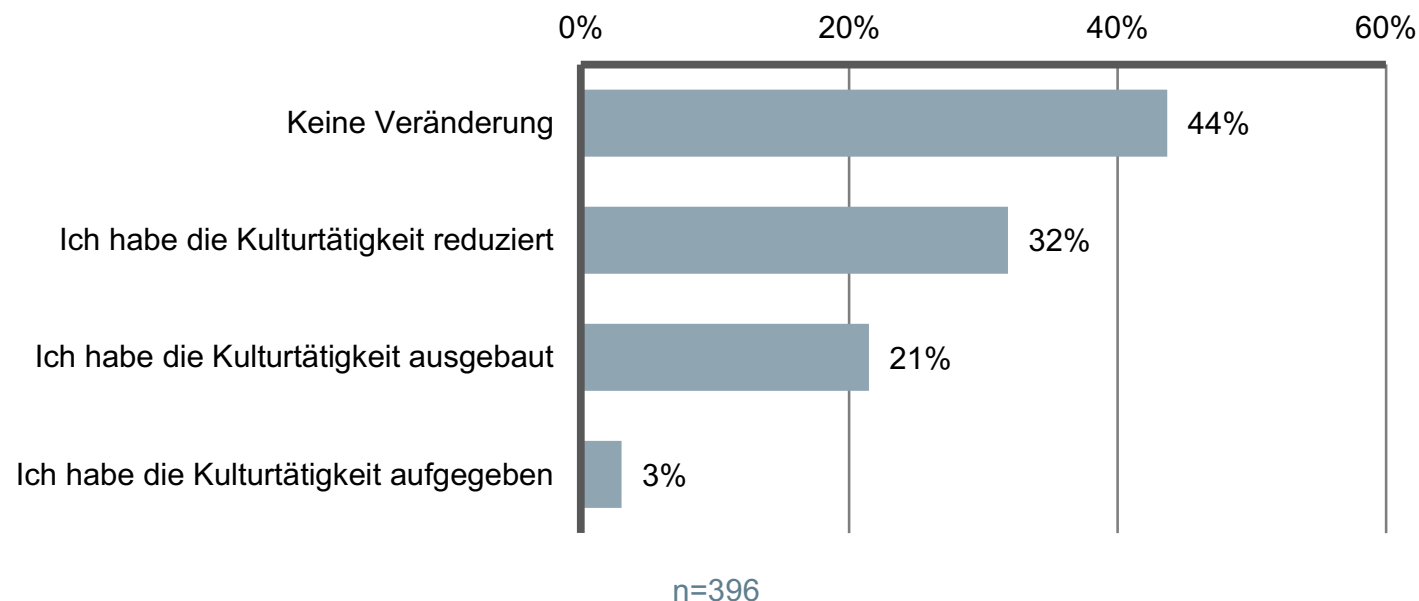
Proportion de mandats, de réservations et de projets sûrs par rapport aux années précédant la pandémie



- Un quart (25 %) des personnes interrogées indiquent que le volume de mandats sûrs pour le 1^{er} semestre 2023 ne correspond qu'à 25 % du volume habituel d'avant la pandémie.
- 36 % des participant·e·s ont déjà retrouvé ce volume (100 %).
- Le taux de chômage des acteur*s culturel*s est lui aussi revenu au niveau d'avant la pandémie (2019 : 3,2 % ; 2020 : 3,8 % ; 2021 : 4,0 % ; 2022 : 3,4 %) (OFS 2023).

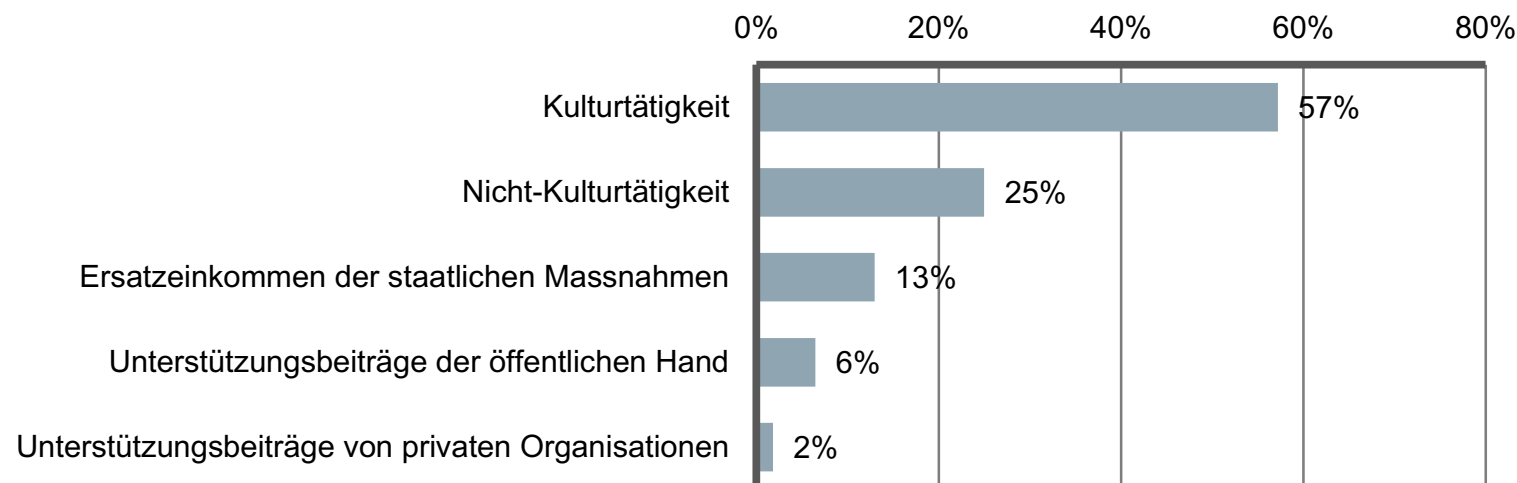
Évolution de l'activité culturelle

Changement depuis la pandémie



- Seule une petite minorité (3 %) des participant·e·s a renoncé à exercer une activité dans le secteur de la culture.
- Un tiers (32 %) des personnes interrogées ont certes réduit leur activité dans ce secteur en raison de la pandémie, mais 21 % ont au contraire pu la développer.
- Les ressources financières ont donc aussi permis d'investir dans l'activité culturelle.

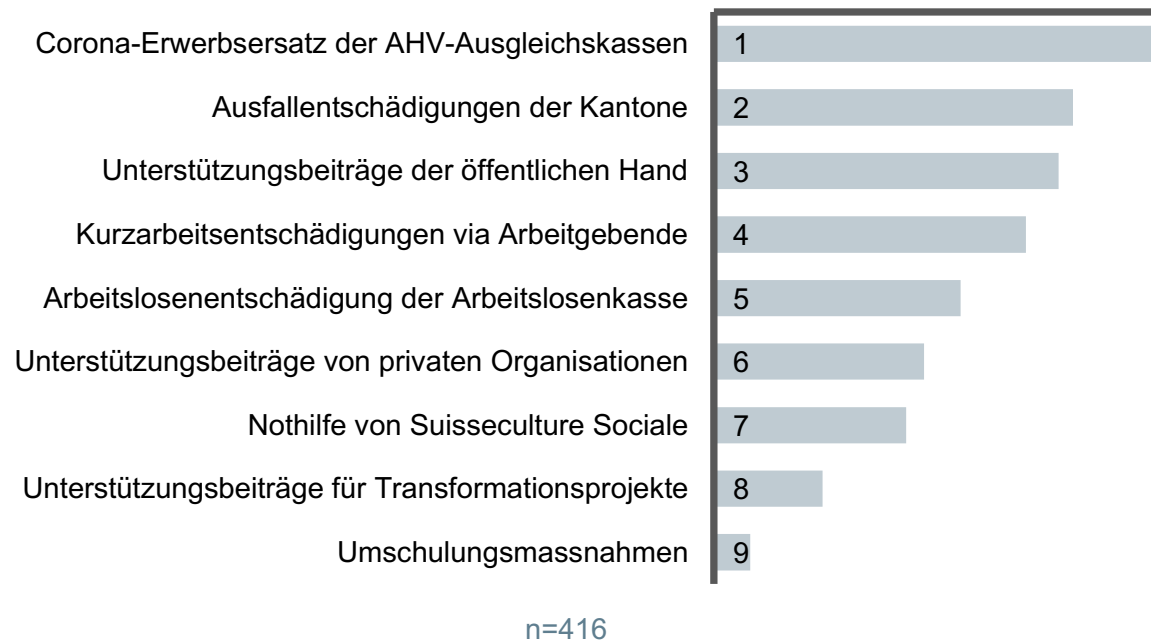
Activité culturelle et autres sources de revenu 2022



- En moyenne, 57 % des revenus 2022 des participant·e·s provenaient d'une activité dans le secteur de la culture.
- 25 % des revenus provenaient d'une activité hors de ce secteur.
- En tout, 21 % des revenus provenaient en moyenne de contributions de soutien de divers types.
- Au terme de la période de pandémie, un cinquième des revenus reste lié aux contributions de soutien. Même si les montants en question peuvent être modestes vu le bas niveau des revenus, leur importance peut être décisive pour les personnes concernées.

Mesures de soutien

Lesquelles ont été les plus importantes ?



- Des diverses mesures de soutien, les personnes interrogées jugent que la plus importante a été l'allocation pour perte de gain Covid-19.
- Les indemnités pour pertes financières accordées par les cantons (2^e place) et les contributions de soutien des pouvoirs publics (3^e place) ont elles aussi été jugées importantes.

Mesures de soutien

Lesquelles sont les plus importantes aujourd'hui ?



n=416

- Actuellement, pour pouvoir assurer la poursuite de leur activité culturelle, les participant·e·s dépendent le plus souvent de contributions à des projets.
- Les aides à la création sont également jugées très importantes ; suivent, en troisième position, les contributions pour la recherche et l'élaboration de nouveaux projets.
- Les contributions pour la formation, de base ou continue, tant dans le secteur de la culture qu'en dehors de celui-ci, sont aujourd'hui moins prioritaires pour les personnes interrogées.

Résumé

- Les revenus semblent tendre à revenir à un niveau (bas) comparable à ce qu'il était durant les trois années précédant la pandémie.
- Mais si l'on étend un peu la période observée – en référant aussi aux études de Suisseculture Sociale sur le revenu des acteur*s culturel*s –, on constate que ce revenu tend à diminuer avec le temps.
- Pendant la pandémie, le monde politique s'est engagé pour le maintien des activités culturelles et a atténué, par des mesures de soutien, les pertes de revenu.
- Par rapport à d'autres secteurs, le niveau des revenus est très bas.

www.ecoplan.ch

